

Paris, 17 Septembre 2017

Processus de Krishna

Un incident se produisit à Satyalok en Juillet 2017, alors que le Guru était venu pour les célébrations de la Guru Purnima. Le message suivant en est le compte-rendu par un disciple qui en fut témoin dans l'Energie de Compréhension et en le corps duquel se produisit Swadhyay suite à cet incident. On le partage comme on partage généralement les Swadhyay - en un Message.

L'Incident :

Après la célébration de la Guru Purnima, un profond silence s'établit dans la cour de 'Satyalok'. Quelques disciples s'imprégnant de cette énergie de vacuité s'assirent en une calme contemplation. Le Guru revint alors de la ville où il avait rendu visite à un disciple. En voyant ses disciples, Guruji s'assit à son tour dans la cour, à l'extérieur du temple, et un satsangh débuta. Les disciples s'assirent autour de lui et écoutèrent avec une vive attention le flot spontané des fraîches perceptions intérieures du Guru. Un jeune couple d'Andra Pradesh, d'anciens kriyabans et un homme revêtu des atours conventionnels d'un Sadhu, avec sa longue barbe et un collier de graines de Rudraksha autour du cou, étaient là parmi les disciples.

Plus tard, après que le Guru s'en fut allé se reposer et tandis que les disciples se prépareraient à regagner leurs chambres, on eut comme un choc d'apprendre que le jeune couple avait perdu un sac à main contenant 4500 roupies, des cartes de crédit etc. « Comment cela peut-il arriver dans un lieu saint comme celui-ci ? » se demanda tout le monde. Une enquête détaillée sur le déroulement des événements révéla que le Sadhu était parti au milieu du discours, bien que personne, du fait du poids du conditionnement, ne pût sérieusement le considérer comme le voleur.

On fit rapidement un rapport complet de l'incident au Guru dont la réponse fut immédiate : « Le soi-disant Sadhu a sûrement dû voler le sac ! ». Il demanda à deux de ses disciples de retrouver le voleur sur le champ et de récupérer les biens volés. Il ajouta que s'ils estimaient devoir recourir à la force pour récupérer le sac et son contenu, ils devraient le faire sans hésiter. Les disciples partirent vite accomplir leur tâche.

Aidés d'un autre Sadhu, ils retrouvèrent l'adresse du coupable. Arrivés à l'ashram où résidait le voleur, ils retrouvèrent sa chambre et lui firent ouvrir sa porte, mais quand il les vit tous deux il essaya de leur refermer la porte au nez. Les disciples parvinrent néanmoins à la forcer pour lui faire face. Ils le menacèrent de déposer plainte à la police avec pour preuve les enregistrements des vidéos de surveillance suite à quoi le bougre rendit le sac aussitôt. Il ne contenait cependant plus que 500 roupies et ce n'est qu'après l'avoir menacé d'en venir aux mains qu'ils purent récupérer le reste de la somme et les cartes de crédit cachées sous son matelas. Ayant recouvré le sac et son contenu, les deux disciples revinrent à Satyalok et le remirent au jeune couple.

Le Guru reçut ses disciples les mains jointes, toucha leurs pieds et se mit à chanter :

'Paritranya Sadhunam Vinashaya Cha Dushkritam.
Dharmasansthapanarthaya Sambhavami Yuge Yuge.'

Pleurant des larmes de joie, il les embrassa tandis qu'autour d'eux, tous assistaient à la scène en silence, stupéfaits.

Swadhyay :

1. Nous avons ici trois types de corps :

- a. Les corps de ceux dont les sacs furent volés. Ces corps étaient endormis. Le crime ne fut possible qu'en raison de cette absence d'éveil dans leurs corps. Il arrive que notre conditionnement nous porte à croire qu'un crime ne peut arriver dans des lieux saints (comment pouvons-nous oublier que plusieurs cahiers de Lahiri Mahasaya furent dérobés dans ce même lieu saint par le neveu du Guru ?)
- b. Le second correspond aux corps des deux disciples qui récupérèrent les biens volés. Ce sont des corps en lesquels le processus d'Arjuna (ou d'Hanuman) était à l'œuvre, des corps en état d'abandon, au-delà des concepts et des conclusions du conditionnement.
- c. Le troisième type correspond au corps du Guru en lequel le processus du Krishna agissait ; où la vigilance libre de dichotomie agit dans la vacuité, même à travers d'autres corps (comme ses disciples), pour maintenir l'ordre :

« Paritranya Sadhunam, vinashaya cha dushkritam,

Dharma samsthapanaya sambhawami yuge yuge »

« Pour protéger l'innocent et anéantir le mal, pour rétablir ce qui est juste,

Cette Energie de Krishna apparaît à chaque âge, quand nécessaire »

2. Le Guru touche les pieds de ses disciples et les embrasse en pleurant de joie.

A cet instant, l'action des disciples était l'action de corps en lesquels l'énergie de Hanuman (ou l'énergie d'Arjuna) était pleinement à l'œuvre. Ils étaient tout à la fois dans l'énergie de l'abandon et dans celle de la vacuité et dans cet état, il n'y a pas de différence entre le Guru et son disciple. Le Sat Guru s'incline ainsi devant le Sat Shishya et l'embrasse en pleurant des larmes de joie ! C'est une chose extraordinaire à voir, un grand moment de joie pour le Guru comme pour ses disciples mais aussi un moment où l'on se doit d'être extrêmement vigilant ; il est si facile pour le « Je » de réintégrer cette vacuité par des pensées telles que : « Ah ! Je suis enfin dans un état d'abandon ». N'oublions jamais que « Je » ne peut JAMAIS être dans l'abandon.

3. « Sarvopnishado Gavo Dughdha Gopalnandanah.

Partho Vatsah Sudhirbhokta Dughdham Gitamritam Mahad. »

« Si l'Upanishad est la vache, la Gita en est le lait. Krishna traie la vache et Arjuna (le disciple) est le veau qui boit le lait »

L'énergie de compréhension telle qu'exposée dans les diverses Upanishads se retrouve en une forme condensée dans la Gita et est partagée par le Guru. Le Sat Shishya peut partager cette compréhension si la vigilance est présente dans son corps.

Jai Vigilance